

LINDA LEMAY «MAUDITS FRANCAIS»

<http://www.paroles.net/chansons/18185.htm>

Y parlent avec des mots précis  
Puis y prononcent toutes leurs syllabes  
À tout bout d'champ, y s' donnent des bis  
Y passent leurs grandes journées à table

[...]Y ont des menus qu'on comprend pas  
Y boivent du vin comme si c'était d'l'eau  
Y mangent du pain pis du foie gras  
En trouvant l'moyen d'pas être gros

Y font des manifs aux quart d'heure  
À tous les maudits coins d'rue  
Tous les taxis ont des chauffeurs  
Qui roulent en fous, qui collent au cul

Et quand y parlent de venir chez nous  
C'est pour l'hiver ou les indiens  
Les longues promenades en Ski-doo  
Ou encore en traîneau à chiens

Ils ont des tasses minuscules  
Et des immenses cendriers  
Y font du vrai café d'adulte  
Ils avalent ça en deux gorgées

On trouve leurs gros bergers allemands  
Et leurs petits caniches chéris  
Sur les planchers des restaurants  
Des épiceries, des pharmacies

Y disent qu'y dînent quand y soupent  
Et y est deux heures quand y déjeunent  
Au petit matin, ça sent l'yaourt  
Y connaissent pas les œufs-bacon

En fin d'soirée, c'est plus choucroute  
Magret d'canard ou escargots  
Tout s'déroule bien jusqu'à c'qu'on goûte  
À leur putain de tête de veau

Un bout d'paupière, un bout d'gencive  
Un bout d'oreille, un bout d'museau  
Pour des papilles gustatives  
De québécois, c'est un peu trop

Puis, y nous prennent pour un martien  
Quand on commande un verre de lait  
Ou quand on demande : La salle de bain  
Est à quelle place, S.V.P ?

Et quand ils arrivent chez nous  
Y s'prennent une tuque et un Kanuk  
Se mettent à chercher des igloos  
Finissent dans une cabane à sucre  
Y tombent en amour sur le coup  
Avec nos forêts et nos lacs  
Et y s'mettent à parler comme nous  
Apprennent à dire : Tabarnak

Et bien saoulés au caribou  
À la Molson et au gros gin  
Y s'extasient sur nos ragoûts  
D'pattes de cochon et nos plats d'binnes

Vu qu'on n'a pas d'fromages qui puent  
Y s'accommodent d'un vieux cheddar  
Et y se plaignent pas trop non plus  
De notre petit café bâtard

Quand leur séjour tire à sa fin  
Ils ont compris qu'ils ont plus l'droit  
De nous appeler les Canadiens  
Alors que l'on est Québécois  
Y disent au revoir, les yeux tout trempés  
L'sirop d'érable plein les bagages  
On réalise qu'on leur ressemble  
On leur souhaite bon voyage

On est rendu qu'on donne des becs  
Comme si on l'avait toujours fait  
Y a comme un trou dans le Québec  
Quand partent les maudits français